

Les jeunes en insertion fabriquent des meubles

Plougoumelen — Dans le cadre de leur parcours, les stagiaires de l'Amisep d'Auray ont été accueillis une semaine par Claude Le Gloanic, au camping La Fontaine du Hallate.



Une dizaine de jeunes de l'Amisep ont participé à un stage de fabrication de meubles en palettes au camping du Hallate.

Reportage

Mauvais temps oblige, c'est sous le chapiteau du camping La Fontaine du Hallate que tous les jeunes se sont retrouvés. Le travail ne manque pas. Le stock de palettes et de planches attend d'avoir une deuxième vie.

Après deux jours de travail, les jeunes ont déjà produit deux bancs, bien solides, qui serviront pour le camping et l'Amisep (Association d'insertion sociale et professionnelle) d'Auray. Dans ce projet, c'est don-

Ce n'est d'ailleurs pas une première. Les jeunes de l'Amisep participent aussi tous les ans aux travaux d'hiver de **La Fée du Traon**, la voie de Plougoumelen. L'an dernier, ils avaient fabriqué une terrasse en bois pour le camping. « **Pendant l'hiver, ils ont réalisé des carrés de permaculture. Le but est de leur montrer qu'avec des déchets, ici des feuilles et du bois mort, on peut arriver à un stade de production** », explique Claude Le Gloanic, gérant du camping.

Dans le cadre de la fabrication des meubles de jardin, les jeunes ont mené le projet de A à Z. « **Ils ont recherché des plans, écrits des cour-**

riers pour récupérer de vieilles palettes auprès des entreprises et, maintenant, on est dans la phase concrète de fabrication », explique Claire Eon, de l'Amisep. Au programme : mesure, découpe, assemblage et ponçage, les bases de la menuiserie. Les stagiaires apprennent aussi à travailler en équipe, en veillant aux règles de sécurité.

Réfléchir à son projet

Ce projet a permis de mettre le projecteur sur le métier de menuisier, même si la plupart des stagiaires ont d'autres projets. Certains souhaitent être maçon, vendeur, paysagiste ou encore s'intéressent à l'aide à la per-

sonne. Chacun à sa propre histoire. Gwendal, qui est sorti du système scolaire sans qualification, souhaite mettre à profit cette période « **pour retrouver de la motivation. J'ai six mois pour réfléchir à mon projet. J'ai déjà fait deux stages en boulangerie et le métier me plaît bien.** »

La période à l'Amisep, c'est une parenthèse dans leur vie le temps de se poser, avec une alternance de stages en entreprise, de recherche sur le projet personnel et d'une remise à niveau au centre de formation.

La structure, financée par la Région, est un pas vers la réinsertion professionnelle, mais aussi sociale, de ces jeunes.